

# Les expressions ont une histoire, il la raconte

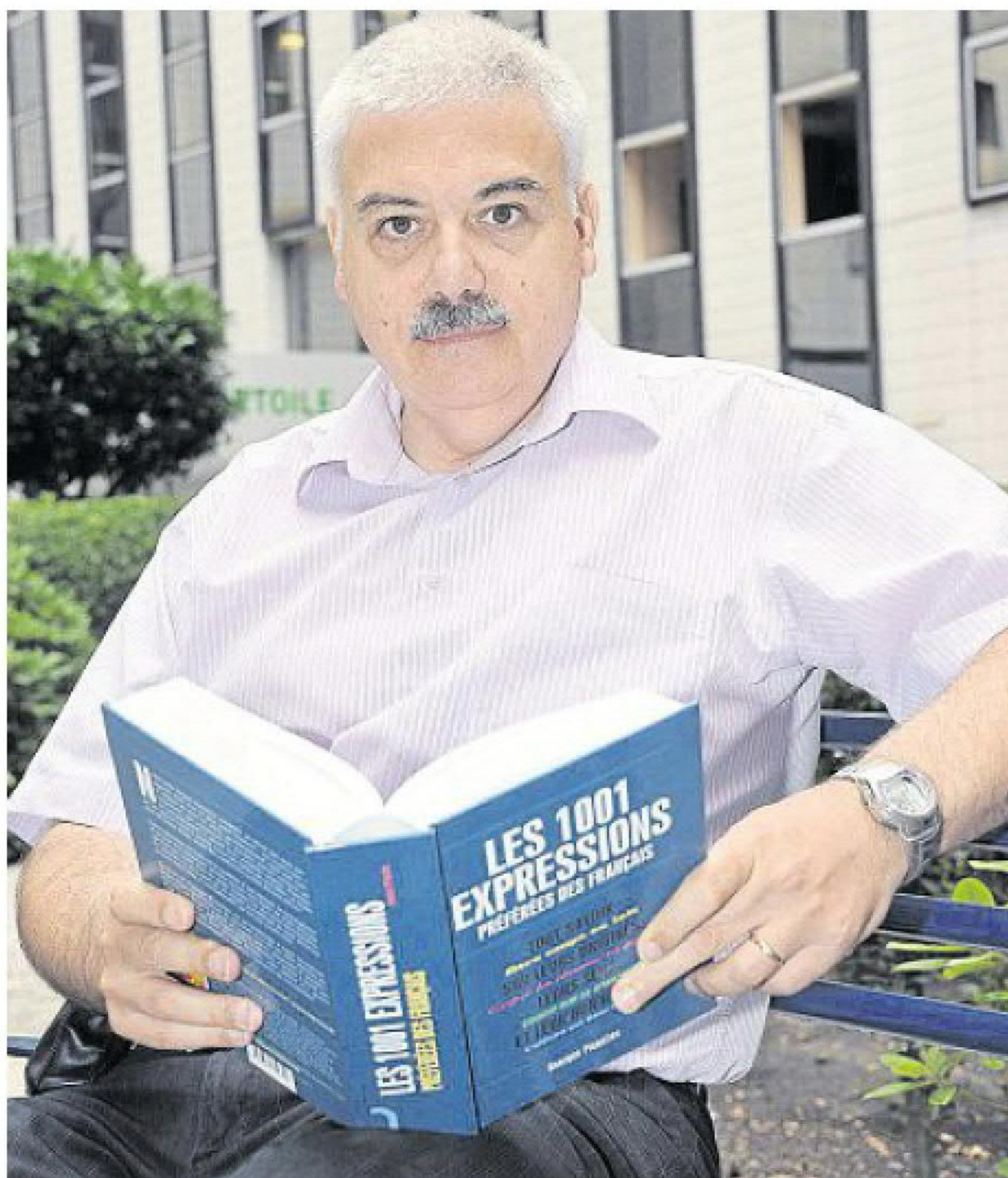
Georges Planelles n'est ni linguiste ni prof de français. Son métier, c'est l'informatique. Mais ce quasi-sexagénaire parisien a un violon d'Ingres : l'histoire des expressions populaires. Il en a fait un livre, savant et léger, qui décline 1 001 expressions, de « numéroter ses abattis » à « trier sur le volet ». Certaines très savantes, comme « aller à Canossa » ; d'autres plus vertes, comme l'étrange « rôtir le balai ». Avec l'auteur, tout au long de l'été, nous avons choisi de vous en raconter quelques-unes.

« J'ai toujours aimé les mots, la langue et leur histoire, dit-il. En 2004, je me suis lancé sur le Net avec le site *expressio.fr*. » Ses sources ? À tous seigneurs, tous honneurs : les ouvrages savants d'Alain Rey et de Claude Duneton. Puis, de fil en aiguille (page 495), le site s'est enrichi au point de compter quelque 1 520 entrées, nées de lectures, recherches, échanges avec les internautes... « En règle générale, les expressions ont deux origines. Soit un auteur, écrivain ou journaliste l'invente et réussit à la faire passer dans le langage courant. Mais le plus souvent, c'est la "voix du peuple" qui finit par trouver sa place dans les journaux ou les livres. »

Un éditeur est venu le trouver : « Je lui ai dit oui, à condition que je puisse garder mon style, pas académique. » Car Georges Planelles ne recule jamais devant un calembour, bon ou mauvais, et manie l'humour plus souvent qu'à son tour. Sans doute pour cacher son érudition...

Alain GUYOT.

• *Les 1 001 expressions préférées des Français*, Éditions de l'Opportun, 24,90 €. À signaler aussi un livre jeu, chez le même éditeur, conçu par Bénédicte Gaillard à partir du livre (5,50 €).



Depuis des années, Georges Planelles cherche l'origine des expressions.

## D'où cela vient ? « Être à l'Ouest »

Pour commencer, un clin d'œil au titre de notre journal... Qui, tout en étant à l'Ouest n'est pas du tout à l'Ouest. Pour Georges Planelles, l'expression viendrait de l'anglais, *to go west*, qui, dans l'argot des soldats anglais, signifiait « être tué ». « En arrivant en France, dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, elle aurait perdu de son intensité pour signifier "être très fatigué", ou "hébété". »

D'autres origines sont évoquées :

une expression venue du monde du théâtre, voire un emprunt à Hergé. « Dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*, le professeur Tournesol n'arrête pas de dire que son pendule lui indique qu'il faut chercher toujours plus à l'ouest. Cette obsession, associée à l'état naturel du professeur, expliquerait l'expression. Pour amusante qu'elle soit, cette explication est peu probable », sourit Georges Planelles.